



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE ALÉRIE
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE LA BARRIÈRE
(D. SULTZ)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$2.00
" " (États-Unis)..... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR: JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: ANDRÉ MAGNANT

ANNONCES: 1^{re} ligne, 10 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

Une défaite nouvelle pour le gouvernement Meighen

Le gouvernement Meighen vient d'essayer une défaite retentissante à Medicine Hat (Saskatchewan) où dans une élection partielle pour choisir un successeur à feu l'honorable Sifton, le candidat oppositionniste fermier a battu le candidat conservateur unioniste par 8,000 voix de majorité.

Est-il possible de douter encore de la réprobation du gouvernement Meighen par l'opinion publique?

Que ce soit dans l'est ou dans l'ouest ou dans le centre du Canada, presque à chaque fois que le gouvernement risque une élection, son candidat est vaincu, tantôt par un libéral tantôt par un fermier.

Sur 11 élections partielles survenues dans différentes provinces depuis le 1er janvier 1920, le gouvernement conservateur-unioniste d'Ottawa n'en a gagné que quatre et sur ces quatre, il y a eu l'élection de deux ministres dans des comtés absolument sûrs pour eux.

Le gouvernement qui s'obstine à garder le pouvoir sans faire renouveler son mandat, comme on l'a fait dans tous les pays du monde moins la Chine, depuis la guerre, ce gouvernement de la détresse nationale a vu ses candidats mordre la poussière dans Ontario-Nord, Victoria, Glengarry, Carleton, Assiniboine, en 1919; dans Témiscamingue, Elgin-Est, Peterboro-Ouest, en 1920; dans Yamaska, Medicine Hat, en 1921. Il n'a présenté aucun candidat dans Kamouraska, Québec-Est, Saint-Jacques (Montréal), où des libéraux furent élus.

Il lui reste cinq élections à faire: dans York, Saint-Antoine (Montréal), Leeds, Maple Creek et Durham.

Le gouvernement retardera le plus possible ces élections, comme aussi sans doute les élections générales où l'attend une défaite certaine.

L'important est de débarrasser le Canada du gouvernement dont il est affligé.

C'est pourquoi les oppositionnistes, libéraux et fermiers, ont de diviser leurs forces, ce dont profiteraient les candidats ministériels.

Toutefois, il ne faut pas en conclure que les libéraux acceptent sans restrictions le programme des fermiers de l'ouest. Loin de là. Plusieurs mises au point ont été faites par l'honorable M. King et autres libéraux en vue, à ce sujet.

Notre cri de combat, actuellement, est **Delenda est Carthago**. Ensuite, les libéraux, qui veulent avant tout la prospérité du pays, le triomphe d'une politique nationale, canadienne avant tout, sauront mettre en oeuvre un programme auquel tous les esprits modérés, fermiers et autres, se rallieront.

piénce, sont congédiés sans avis. Il semble que les fonctionnaires de langue française sont les moins favorisés. Les divisions à la tête desquelles se trouvait un chef de langue française ont été abolies, fusionnées; du même coup les chefs de langue française ont eu la tête tranchée, au figuré, bien entendu. Nous n'allons pas crier à la persécution. Seulement, l'homme qui dirige tout ce travail, l'âme du mouvement, c'est sir George Foster.

Les fonctionnaires se plaignent, et avec raison, qu'ils ne sont plus permanents; il est difficile de trouver de bons employés; le niveau de la valeur du personnel est tombé de plus de 60% au cours des dernières années.

Selon une ancienne coutume, les bureaux du gouvernement fermaient à 4 heures pendant les mois d'été. Cette année, avant le départ de M. Meighen pour Londres, un avis fut envoyé dans tous les bureaux à l'effet que l'on coupait court à la tradition. Tous les employés doivent rester au bureau jusqu'à 5 heures de l'après-midi.

Cette décision occasionna beaucoup de mécontentement qui s'ajoute aux ennuis et aux tracasseries causés par la réorganisation. « Le gouvernement ne soit plus qu'un moyen inventé pour se faire détester », nous déclarait un fonctionnaire haut placé.

ooo

Un des aspects de cette réorganisation tourne autour de la loi Calder, concernant la mise à la retraite. Le gouvernement a découvert que les fonctionnaires âgés de 65 ans ne sont plus bons à grand chose. Tous les ministères doivent dresser une liste des fonctionnaires âgés de 65 ans. Ils reçoivent avis de prendre leur retraite. Plusieurs ont protesté et avec raison. L'an passé, plusieurs centaines de vieux employés ont reçu l'avis. La majorité a vivement protesté et un très grand nombre de vieux et fidèles fonctionnaires ont été maintenus dans leurs fonctions. L'honorable Dr Bédard a plaidé leur cause sur le parquet de la Chambre avec l'habileté qu'on lui connaît, au cours de la dernière session.

Plusieurs de ceux qui ont été mis à leur retraite, récemment, ont, paraît-il, préparé un mémoire plein d'ironie dans lequel, à leur tour, ils demandent que des hommes comme sir George Foster, sir James Loughheed, l'honorable Doherty et autres ministres et députés donnent leur démission pour cause de vieillesse. Ils sont tous âgés de 65 ans et plus.

ooo

Le gouvernement unioniste et le gouvernement Meighen, qui ont fait faillite avec leur politique de chemins de fer, qui ont fait faillite avec leur programme de marine marchande, qui ont fait faillite avec leur tentative de réorganisation du service civil, sentent le besoin de passer leur violence sur le dos de quelqu'un. Les fonctionnaires sont les victimes du gouvernement Meighen. Lui et ses ministres y vont avec des raffinements de cruauté inouïe. Des fonctionnaires qui ont à leur actif une quinzaine d'années de service, des files qui sont seuls soutiens de vieux parents, sont jetés sur le pavé sans avis préalable.

Pourquoi ne pas transférer ces fonctionnaires d'un ministère à l'autre? Pourquoi ne pas les remettre entre les mains de la commission du service civil, puisqu'ils ont été qualifiés par elle. S'il n'y a plus d'emploi pour eux dans un bureau, il peut se faire que leurs services soient très acceptables dans un autre.

La politique à courte vue du gouvernement Meighen se manifeste dans les petites choses comme dans les grandes choses. Il est bien lui-même en tout ce qu'il fait.

G. VU

Meli-Melo

M. Amédée Jasmin

Dans le dernier numéro de l'Echo de Terrebonne, en date du 21 juin, le fondateur et directeur de cet hebdomadaire, M. Amédée Jasmin, nous annonce son prochain départ et la suspension de son journal.

M. Amédée Jasmin écrit, à ce sujet, un article dont nous le félicitons. Dans un style excellent, notre confrère y exprime avec émotion son attachement pour Terrebonne, les regrets que lui cause son départ, ses beaux projets d'avenir; il y burine avec un esprit de bon aloi, les principales figures de la vie municipale de Terrebonne à laquelle il fut mêlé.

M. Amédée Jasmin part avec sa famille pour Paris où il séjournera deux ans.

Nous regrettons vivement son départ et nous lui souhaitons un séjour agréable et profitable dans le grand centre intellectuel où il rêve depuis longtemps de s'en aller vivre.

Nous espérons qu'il nous reviendra un jour, car nous sommes certain qu'il demeurera toujours Canadien et voudra faire profiter ses compatriotes des qualités dont

LE COIN DES ANCIENS JÉROMIENS

VUE D'ENSEMBLE

TOPOGRAPHIE. — MOUVEMENT GÉNÉRAL. — REMINISCENCES.

(SUITE)

PÊCHE ET CHASSE

C'était un beau spectacle, au printemps, que l'illumination aux flambeaux de cèdre, pour la pêche au dard, de la "coulée" (gully) Longpré, baie considérable que formait le bassin de la rivière à droite du pont central.

Cette pêche n'était pas la seule fructueuse. A tous les confluent de ruisseaux et au pied des chutes Rolland, on voyait à l'eau haute, de forts alignements de carrelots. On capturait assez fréquemment le maskinongé en quête de belles carpes de France. Le doré se pêchait jusqu'au pied des chutes Saunderson qu'il n'a jamais pu remonter. Le père Jos. Campeau, aubergiste de la Chapelle, dont les filets barraient l'embouchure de l'affluent, rivière Saint-Antoine, au pont Trottier, tenait un véritable marché à poisson.

La pêche à la truite des petits ruisseaux Desjardins, Lecavalier, Brière et du grand ruisseau Longpré, amusait enfants et hommes.

Vers 1870, il se faisait des excursions de pêche et piques-niques en famille au lac des Îles où l'on n'utilisait d'autre embarcation qu'une auge gigantesque. Ce lac, qui n'avait d'autre poisson que la perchaud, la carpe et la barbotte, présente l'intérêt d'un phénomène qui nous intriguait et soulevait de fortes discussions scientifiques. La moitié-sud du lac, parsemée de néanphars, ne paraît pas avoir une profondeur de plus d'un à deux pieds et l'on enfonçait, sans plus de résistance que dans l'eau limpide, de longues perches de ligne, ce qui nous faisait ajouter foi à l'assertion du guide qu'au milieu l'abîme était sans fond. Ce n'est que plus tard que les pêcheurs jérômiens poussaient jusqu'aux lacs de Montigny, où se pêchaient de superbes achigans, Conolly, Kilkenny et Masson, puis enfin au roi des lacs, le lac Ouareau. Les pêcheurs à la grosse truite, Pacifique Nantel, Gibeau, Lachaine, sont légendaires. Leur passion de ce sport défrayait la chronique jérômiennne. Chacun, cette passion allait au point de lui donner des distractions fatales. Ce dilettante avait conservé une singulière tradition ancestrale. Son trépied soigneusement appâté de carpe, il crachait énergiquement dessus, à la bonne chance. Une fois, pêchant comme toujours à la trôle, il s'irritait contre le fonctionnement de sa cuiller alors que la truite mordait en folle aux chaloupes rivales. Il détache d'un coup de canif cette cuiller, de sa ligne, la flaque de rage à l'eau, se rue à sa boîte de pêche, en sort sa seule autre cuiller de rechange, et l'appâte précipitamment; puis criant aux amis des autres chaloupes, pour les défier, crache trois fois sur l'appât et fronde la cuiller dans le lac pour la voir disparaître à jamais; il avait oublié de l'attacher à sa ligne.

J'ai conté ailleurs le bon tour que se joua à lui-même un pêcheur, assistant rédacteur au Nord. On aimera peut-être à retrouver une esquisse du souvenir. Ennuyé de la disette de nouvelles à son journal, il lui prit fantaisie, un printemps, de faire potiner les pêcheurs jérômiens en publiant qu'il venait de se prendre au lac Ouareau une truite du poids fabuleux de 45 livres. Une édition hebdomadaire de Montréal reproduisit. Il reçut bientôt une lettre d'un ami de Saint-Hippolyte l'informant, suivant une convention antérieure, que la pêche donnait, au lac Kilkenny. Il y était rendu le lendemain matin par des chemins atroces et trouva l'embarcation à point mais l'ami absent pour la journée. Cette journée fut une désastreuse déception de pêche; une culotte complète. A son retour chez l'ami, qui était revenu et l'accueillit souriant, il se montra plus que froid et parla de mauvaise plaisanterie. L'autre n'en revenait pas de surprise. « C'est vrai, dit-il, que je ne me suis pas assuré par moi-même, en allant sur le lac, que la truite mordait, mais je n'en avais nul besoin. Elle

mord toujours en même temps qu'au lac Ouareau et j'ai lu dans la "P..." qu'on venait d'y prendre une truite de 45 livres ».

LA CHASSE

La chasse tentait de nombreux fusils à pierre et à caps. L'apparition du fusil à caps, à double-canon, fit sensation dans les cercles cinématographiques.

L'enfance raffolait de la chasse au lièvre et à la perdrix au moyen du collet, avec ou sans ripousse, chasse alors légalement permise. Le chevreuil, si abondant aujourd'hui aux environs de Saint-Jérôme, et surtout dans la vaste forêt de Saint-Colomban, était alors inconnu, l'exploitation forestière ne le troublant pas encore dans son empire des solitudes du nord.

Par contre, un oiseau, aujourd'hui disparu, faisait les délices du chasseur; la tourte sauvage, dont on sait que l'abondance par tout le pays devint un tel fléau pour la culture que la tradition populaire assure que si l'espèce est éteinte c'est dû à la conjuration par les prières de l'Eglise, dont le secours fut imploré. Le père Michel St-Georges, père de notre Michel, en approvisionnait son hangar, pour le tir des amateurs, au moyen de filets que j'ai vu fonctionner à la côte Dalhousie.

Le tir à la tourte et plus tard aux pigeons, à la grosse érable du domaine seigneurial, causa longtemps l'enjouement des jérômiens. On s'en rappelle une circonstance assez joyeuse. On avait décidé, avec force supplications, un brave patriote de 37, qui n'avait pas depuis touché au fusil, et devenu bourgeois solitaire, à prendre part au concours. Du premier coup, à l'applaudissement général, il abat la tourte, et comme on le félicite: « Que voulez-vous, dit-il, en 37, un volontaire faisait un trou de balle à cent pieds dans une planche et toutes les balles des autres tireurs passaient dans le même tron ». Deuxième, troisième, quatrième coup, bredouille. — « Que voulez-vous, reprend-il en remettant l'arme, je n'ai pas tiré depuis 37 ».

Une chasse excitante du vieux temps, fut celle qui attira, un jour, sur les deux rives du bassin du village, une centaine de fusils de tous calibres. On s'y acharnait à tuer un huard privé de sa seule chance de salut, le vent. Il n'y avait pas un arbre, pas une souche qui ne cachât les trois quarts d'un tireur. La pétarade ne dérangait pas, au grand plaisir des curieux qui riaient et applaudissaient à l'oiseau plongeant à chaque flambement de décharge en esquivant le plomb sifflant, pour repaître toujours à un endroit inattendu. C'était plaisir d'entendre les voix en entonnoir se croiser d'une rive à l'autre. « Las-tu, Pierrot? — Pas d't'a faite, mais il est ben malade, » etc. A un moment, une bousculade se produisit. Le père Green, l'instituteur, dans ses graves favoris neigeux, d'Américain, arrivait carabine au bras. La carabine à balle! on ne riait plus. Il prit délibérément ses dispositions, chaque mouvement suivi des yeux. Enfin l'occasion s'offre. Coup prodigieux. En même temps que l'eau répète sur le trajet de la balle, la belle tête de l'oiseau s'affaisse et le corps vogue inerte. Dix chaloupes se précipitent à la capture. « Venez me prendre! » semble crier le huard en replongeant. Mais c'était du panache. Il était navré d'un estafilade au cou et ne pouvait se maintenir sous la surface. D'autres nombreuses décharges assurèrent sa capture à laquelle il survécut encore trois jours.

Nos chasseurs gardèrent de l'émou. On apprit alors d'un trappeur du Nord le secret de cette chasse: tenir au devant du fusil, un drapeau rouge, pour habituer l'œil de l'oiseau à la flamme de la décharge. Il n'y eut qu'un cri: « Que l'autre revienne, maintenant! » car il devait avoir un compagnon en arrière. Trois jours après, joyeuse alerte. Le compagnon est signalé sur le bassin. Nouvel assaut général de fusils puis, nouvel émoi. Cette fois, le huard ne plongeait pas: il était en bois.

J.-J. G.

(à suivre)

Lettre Politique Hebdomadaire

L'honorable M. Rhodes. — Nos ministres à Londres. — Les fonctionnaires de l'Etat.

L'honorable Edgar-N. Rhodes, orateur de la Chambre des communes, entrera en fonctions comme président et gérant de la British-America Nickel Corporation avec des émoluments appropriés, c'est-à-dire au moins \$25,000 par année, disent ses amis. En acceptant ce poste important dans le monde industriel, il a en quelque sorte renoncé à ses aspirations politiques — poste de ministre ou d'ambassadeur à Washington — car son nom a déjà été mentionné au sujet de ces deux postes.

Il a été nommé à la présidence et à la gérance de cette compagnie à condition de consacrer tout son temps à ses importantes et difficiles fonctions. Cette nouvelle a créé une grande sensation dans les sphères industrielles; car, si M. Rhodes était connu comme homme d'affaires, depuis une dizaine d'années, il consacrerait une grande partie de son temps à la politique pour laquelle il paraissait avoir un goût naturel.

M. Rhodes a refusé de faire des déclarations aux journalistes. Le premier ministre est absent; il doit garder un silence discret jusqu'à son retour. Résignera-t-il ses fonctions d'orateur des communes? Interviewé sur ce point, il a laissé entendre que non. Cependant, il n'a pas nié la nouvelle de sa résignation inévitable.

Les fonctions d'orateur des communes sont absorbantes. Elles occupent tous les moments du titulaire pendant les longs mois de la session. Si M. Rhodes résigne, qui sera appelé à lui succéder? Dans l'ordre ordinaire des choses, l'assistant-orateur devrait monter en grade, mais, dans le cas actuel, l'assistant-orateur est M. Georges Boivin, brillant avocat bilingue, très estimé de toute la population. Il est libéral. Depuis l'inauguration de nos institutions politiques, l'orateur est toujours un ministériel. Voilà autant de répercussions causées par cette nomination de l'honorable M. Rhodes. Résignera-t-il? Et alors qui sera appelé à le remplacer?

Son exemple sera-t-il contagieux? Verrous-nous avant longtemps d'autres hauts personnages politiques fuir le gouvernement en recherchant des positions de tout repos?

N'assistons-nous pas, en ce moment, à la course aux places, comme en 1895?

ooo

Tout ceci se produit en l'absence du premier ministre, qui n'est pas d'ailleurs le seul en voyage.

Au commencement de la semaine, tous les ministres étaient en dehors de la capitale, à l'exception de sir George Foster. Les honorables Ballantyne et Guthrie sont en route pour Londres. Devant les protestations violentes et très énergiques de l'opposition et d'une grande partie de la presse du pays, ils n'accompagneront pas le pre-

mier ministre, mais ils traversent tout de même afin d'être prêts lorsque l'on aura besoin de leurs services.

M. Ballantyne a annoncé qu'il doit passer l'été sur le continent avec sa famille. Il a besoin d'un repos prolongé. Il est connu de tout le monde que son discours sur le budget lui a fait un tort considérable auprès de ses collègues et de tout le parti ministériel.

Il croyait l'emporter dans Yamaska... MM. Lemieux et Lapointe l'ont compromis et il a lui-même donné le coup mortel à M. Mondou en déclarant de son siège que ce dernier était le candidat du gouvernement. Yamaska est une défaite pour la politique Meighen, une défaite pour M. Ballantyne et aussi pour M. Mondou. Dans cette circonstance, nous n'avons jamais pensé que M. Mondou l'emporterait, mais M. Ballantyne a assuré la défaite de son candidat et de la politique Meighen avant le jour du scrutin.

Le Dr Tolmie doit faire lever l'embargo sur les bestiaux; M. Guthrie doit régler certains comptes en souffrance entre le gouvernement impérial et celui du Canada.

Les autres ministres sont en congé, en villégiature. « Ils sont comme des écoliers, nous déclarait un brave citoyen; dès que M. Meighen s'absente, tous s'empressent de fuir Ottawa ».

Une classe importante d'électeurs, celle des fonctionnaires. Ceux du gouvernement fédéral ont un nombre de 60,000 distribués dans tous les coins du pays. Ils suivent d'ordinaire les affaires du pays avec avidité. Ils sont renseignés sur les dessous de la politique. Très souvent ils ont eux-mêmes pris une part active aux luttes politiques dans le passé. Par leurs fonctions ils sont serviteurs du public et salariés du gouvernement.

Autrefois les meilleures relations existaient entre patron et employés. Cette année, on dirait que le gouvernement cherche à ennuier les fonctionnaires par tous les moyens possibles. On a commencé par enlever certains congés qui coïncidaient avec l'observance de certaines fêtes d'obligation.

Les députés catholiques, l'hon. M. Lemieux, l'hon. Dr Béland, MM. Lapointe, Archambault, Trahan et autres, prirent une part active à la revendication de ce droit reconnu. Après des protestations de M. Casgrain et une motion de MM. Trahan et Cannon, on obtint du premier ministre l'assurance que tous les congés seraient reconsidérés et que les convictions religieuses des catholiques ne seraient pas violentées. L'incident des fêtes religieuses n'eut pas le retentissement de la réorganisation du service civil. On sait déjà ce qui s'est passé à l'imprimerie de l'Etat. Des centaines d'employés ont été congédiés. Des machines encore en bon ordre ont été vendues pour du vieux fer; du matériel, des documents très importants ont été vendus comme rebuts et déchets. L'enquête Snider se continue.

Il y a déjà plusieurs années, le gouvernement engagea des experts pour faire le classement des fonctionnaires. Afin de mettre cette classification en vigueur, il fallait réorganiser le personnel. On commença aux postes et au ministère des douanes. Des employés intelligents, d'une longue ex-

il est doué aussi bien que des connaissances nouvelles qu'il acquerra là-bas. Bon voyage et heureux retour!

Cérémonie factice

L'ouverture du Parlement du sud de l'Irlande a eu lieu le 28 juin. La cérémonie fut purement formelle et ne dura que dix minutes.

Le lord en chef Maloney et Charles O'Connor, maîtres des Appels, représentaient le vice-roi et furent la proclamation convoquant l'Assemblée. Seulement quelques députés étaient présents.

Gill Fitzgibbon fut élu président de la Chambre des communes et sir Nugent Ervard, ancien lord-lieutenant du comté de Meath, président du sénat.

Les sénateurs présents appartenaient au groupe des dix-sept élus de vice-roi. Le reste représentait les églises protestantes. Après l'inauguration, le Parlement s'ajourna au 13 juillet.

Une bonne nomination

M. Emilien Daouet, de Montréal, a été

appelé par le gouvernement provincial à la haute fonction de président de la corporation de l'École des hautes études commerciales, de Montréal. Ce choix est très heureux. M. Emilien Daouet est l'un des hommes d'affaires canadiens-français les plus distingués. Il unit à une compétence réelle une culture générale remarquable et un patriotisme aussi ardent qu'éclairé.

Avec les deux nouveaux directeurs, l'honorable Marcelin Wilson, sénateur, et M. J.-A. Richard, M. Daouet donnera une excellente orientation à l'École des hautes études commerciales dont le prestige déjà grand ne fera que s'accroître.

Pour le monument Laurier

Jusqu'à présent les sommes recueillies pour le monument Laurier ont atteint un total de \$34,913.87. Ceci représente des milliers de souscriptions volontaires dont la plus élevée ne dépasse pas \$5. Des centaines de souscripteurs anonymes ont envoyé \$1. ou moins.

La perception se continue et ceux qui désirent souscrire peuvent encore le faire en envoyant leur offrande au trésorier honoraire, M. P.-C. Larkin, Toronto.

La mission française au Canada

La mission française a été magnifiquement reçue à Montréal et à Québec. Nos lecteurs trouveront dans la lettre de Paris, que nous publions aujourd'hui, des détails sur la composition de cette importante mission officielle que la France victorieuse nous envoie.

Les élections le 18 juillet en Alberta

Les élections provinciales en Alberta auront lieu le 18 juillet. Dans une proclamation au peuple le premier ministre Stewart a annoncé le programme de son gouvernement qui, s'il est gardé au pouvoir, s'occupera spécialement du développement des ressources industrielles de la région des travaux d'irrigation et de recherches scientifiques destinées à faire valoir les richesses naturelles de la province. Le premier ministre a aussi affirmé que le gouvernement avait besoin d'augmenter le chiffre de ses revenus. Une partie de ces revenus sera destinée au fond éducationnel. Par la poursuite des travaux d'irrigation et de drainage le gouvernement entend augmenter la production agricole et tous les plans

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A TERREBONNE

La ville de Terrebonne a célébré la fête nationale des Canadiens-français, le 24 juin au soir. Sa population tout entière a pris part à cette manifestation qui fut splendide.

Terrebonne, qui est, au point de vue pittoresque, l'un des endroits les plus enchanteurs de la province, était ornée de drapeaux et de banderoles. Le soir, une fête vénitienne donna à "l'écluse" un aspect féerique. Des embarcations illuminées, drapées, décorées, sillonnaient l'eau claire et limpide, sous la brise rafraîchissante. Un feu d'artifice lançait de tous les côtés des myriades d'étoiles.

La fanfare de Terrebonne, dirigée par M. Roméo Tanguay, après avoir paré dans les rues de la ville, suivie de plusieurs voitures où l'on voyait M. le curé Comtois, M. le maire Labelle, M. Jules E. Joubert Prévost, député, les conseillers municipaux, les principaux citoyens, donna un concert au kiosque du joi par situé entre l'ancien château Masson et l'écluse. Plusieurs airs patriotiques furent exécutés par la fanfare.

Au début du concert, le supérieur des PP. du Saint-Sacrement, qui occupent l'ancien château Masson, eut la gracieuse pensée d'envoyer une corbeille de roses superbes aux musiciens et aux personnages qui avaient pris place sur l'estrade.

Entre les morceaux de fanfare, des discours furent prononcés par M. Eugène Labelle, maire, qui présida cette fête, par M. le curé S. Comtois, qui parla avec éloquence de la patrie canadienne au point de vue purement national et au point de vue religieux; par M. Jules E. Joubert Prévost, député, qui prit comme thème de son discours: les leçons du passé éclair-

rent le présent et nous montrent le chemin de l'avenir; par M. Ernest Mathieu, notaire, qui fit l'histoire de Terrebonne; par M. W. Lévesque, ancien député de Laval, qui rappela le grand mérite de nos pères et fit un bel éloge du clergé canadien français. Parlant de la valeur des hommes qui ont représenté le comté de Terrebonne dans les Parlements, M. Lévesque dit que l'honorable M. Athanase David, qui ne pouvait assister à cette fête, faisait honneur à son comté et à toute sa province à Paris, dans le moment.

La série des discours se termina par un chaleureuse allocution du maire Labelle.

Un chœur, accompagné par la fanfare, chanta ensuite "O Canada".

Remarqués sur l'estrade: plusieurs dames, le Rév. frère Corbel, directeur du collège de Terrebonne, le Rév. frère Champagne, préfet des études; MM. Martin, maire de la paroisse de Terrebonne, M. Tydale, maire de Lachenaie, tous les échevins de la ville, M. R. Deschambault, M. Aimé Masson, et autres.

Des prix ont été décernés à ceux qui ont le plus joyeusement orné leur chapeau. Le premier prix, une coupe en argent, fut gagné par M. Bluteau; le deuxième, une jolie statuette, fut gagné par M. W. Contant; le troisième, un billet de banque, fut gagné par M. G. Leroux.

Nous félicitons chaleureusement les citoyens de Terrebonne de cette fête magnifique qui démontre leur esprit patriotique.

MM. L.-H. Desjardins, échevin, et M. Roméo Tanguay, qui furent les principaux organisateurs de cette démonstration, méritent tout particulièrement d'être complimentés.

en rapport avec cette question ont été déjà préparés.

L'opposition fera une campagne de critique contre l'état des finances de la province. Les fermiers se préparent aussi à la lutte.

Le pauvre M. Sauvé

Du Soleil :

M. Sauvé fait des gorges chaudes, parce que cinq ministres sont allés à Victoriaville; mais quel mal y a-t-il à cela? Lui se fait bien accompagner par quatre ou cinq de ses ministres, et un ancien ministre, par exemple, l'honorable M. Patenaude, M. J.-O. Renaud et autres dont les noms nous sont moins connus.

Imaginez-vous que M. Sauvé, pour justifier son parti de n'avoir pas fait assez pour la colonisation, prétend que dans ce temps-là, il n'avait pas les revenus que le gouvernement actuel retire. M. La Palice aurait découvert cela tout seul. Eh oui, les revenus sont plus considérables aujourd'hui, parce que les besoins d'une province ont augmenté depuis vingt ans; seulement le parti conservateur avait un revenu beaucoup moindre et aussi des déficits, quoi qu'il n'ait rien fait pour les grandes œuvres publiques.

De nos jours, comment se fait-il que le gouvernement réussit à couvrir notre province d'institutions d'enseignement, de la sillonner de belles routes qui font l'admiration des étrangers; de jeter sur ses rives des ponts par centaines; de développer son agriculture, sa colonisation, et malgré cela notre gouvernement trouve moyen d'avoir des surplus?

M. Sauvé se défend bien d'avoir aucune relation avec le gouvernement Meighen; et pourtant ce sont les mêmes qui travaillent pour M. Meighen à Québec, qui sont allés l'acclamer; ils étaient environ quarante et M. Ballantyne, ministre de M. Meighen, était venu rencontrer M. Sauvé.

Sans doute que c'était pour ramener M. Sauvé au bercail fédéral; avec tant d'autres brebis qui ont sauté la clôture depuis quelques années!

Lettre de Paris

UNE MISSION OFFICIELLE FRANÇAISE AU CANADA — L'HONORABLE M. DAVID A PARIS

Paris, 14 juin 1921.

La décision du gouvernement français d'envoyer au Canada une mission officielle pour apporter au pays si traditionnellement français et si loyalement anglais les saluts et la reconnaissance de la France victorieuse, a été accueillie avec une grande joie par tous ceux qui s'intéressent au Canada.

Cette mission inaugurera, à Montréal, le train-exposition franco-canadien, œuvre qui a été si bien exposée par le sénateur Beaubien lors de ses conférences en France.

La mission apportera, en hommage de reconnaissance, un buste de Rodin, que le comité a spécialement fait fondre à cet effet, symbolisant "la France" après la victoire. Sur le piédestal qui supportera le buste, la mission apposera une plaque portant l'inscription suivante:

"Au Canada
Qui a versé le sang de ses fils
Pour la liberté du monde
La France reconnaissante
1914-1918"

Cette mission française est ainsi composée:

Président, maréchal Fayolle; marine, amiral Charlier; sénateur, M. Gaston Mier, président du comité du train-exposition du Canada; députés, M. Fournier Sallowitz, président de la commission supérieure de coordination des secours publics et privés; comte de Warren; évêque, Mgr Landrieux; affaires étrangères, M. de Loyne, ministre plénipotentiaire; artiste, M. Albert Besnard; homme de lettres, M. Fortunat Strowski, professeur à la Sorbonne; homme de science, M. Lippmann, de l'Académie des sciences; industriel, M. dal Piaz, président de la compagnie générale transatlantique; France-Amérique, M. Gabriel-Louis Jary, directeur-général du comité France-Amérique; colonel Réquin, officier d'ordonnance du maréchal; aviateur, M. Louis Blériot; financier, M. Corréard, inspecteur général des finances; presse, M. Delmas, directeur du bureau de Londres de l'agence Havas; secrétaire général, marquis de Créqui-Montfort; secrétaire général adjoint, M. Guéard, membre de l'Université; Mme Alber Besnard, vicomtesse de Sali-

gnac Fénelon, Mme Blériot, comtesse Madeleine de Bryas.

Mardi, dans les salons de l'Union interalliée, un dîner a été offert par l'honorable M. Philippe Roy, commissaire général du Canada, en l'honneur de la mission française qui s'embarquera demain à bord du transatlantique "Paris", afin de porter au peuple canadien, dit le Temps, frère d'armes du peuple français sur les champs de bataille de la grande guerre, le salut fraternel de la France victorieuse.

Autour du maréchal Fayolle, du maréchal Foch, de l'amiral Charlier, du recteur Appell, auprès des personnes distinguées qui composent la mission, l'honorable M. Philippe Roy avait eu l'ingénieuse et délicate pensée de grouper une élite d'amis du Canada, quelques-uns de ceux qui, de longue date, membres du Parlement, de l'Institut, de l'enseignement supérieur, ont été, dans le travail de rapprochement de l'ancienne France avec la France d'outre-mer, les ouvriers de la première heure et furent les initiateurs d'une grande amitié intellectuelle et morale: MM. Gaston Deschamps, Henri Lorin, Mgr Baudrillard, MM. Louis Madelin, Louis Gillet, etc. A l'œuvre ainsi accomplie sur les rives du fleuve Saint-Laurent et sur les bords du lac Champlain par une active et patriotique propagande, le commissaire général a rendu un éloquent hommage, en signalant à ses invités, par un discours très applaudi, l'importance de ces relations spirituelles, littéraires et scientifiques, qui sont les conditions premières de l'entente politique et de la collaboration économique d'où résulte le succès des relations industrielles et commerciales.

"C'est la vérité que mit également en lumière — dit le Temps — en des termes d'une belle allure, d'une haute portée et d'un tour élégamment classique, un des meilleurs orateurs de la jeune génération canadienne-française, M. David, secrétaire d'Etat chargé des services de l'instruction publique dans la province de Québec."

Aux souhaits d'heureux voyage, adressés à la mission par M. Hanotaux, président du comité France-Amérique, et par M. Dior, ministre du commerce, le maréchal Fayolle répondit par de brèves paroles pleines de pensée, riches de réflexion et d'expérience. Et ce fut un chef-d'œuvre de simplicité grave et d'amenité courtoise, attestant déjà par des mots qui sont des actes, les éminents services que rendra à notre juste cause l'illustre chef qui fut bien placé pour connaître la valeur des troupes canadiennes, et qui va notifier, sous la forme la plus affectueuse, aux intrépides combattants du Canada français et britannique notre ferme propos de travail et de paix.

Cette soirée officielle, où l'honorable Athanase David avait obtenu un très grand succès, avait eu pour prélude une soirée organisée par le comité des Amitiés françaises et par l'Association catholique de la Jeunesse française, dans la grande salle de l'Institut catholique de Paris.

Avec Mgr Baudrillard, de l'Académie française, recteur de l'Institut, l'honorable Philippe Roy, commissaire général du Canada en France. A cette séance assistaient l'honorable Athanase David, ministre de l'instruction publique de la province de Québec, et M. Baril, ancien président de la Jeunesse catholique canadienne.

Au programme figuraient de vieilles chansons canadiennes où on retrouvait tout le charme grave et plaisant de nos plus vieilles chansons françaises, et de pittoresques, doux et éloquentes compositions du chansonnier français Albert Larrieu. Mme France Arel, Claude Maryl, des Concerts Colonne, M. Varelli, de l'Opéra, M. Pasquet, des chanteurs de Saint-Gervais, M. Martineau les interprétèrent avec un plein et chaud succès.

En de sobres et émouvants discours, M. le chanoine Deaupin, secrétaire du comité des Amitiés françaises, M. Victor Bouchelle, vice-président de l'Association catholique de la Jeunesse française, saluèrent les représentants du Canada, puis l'honorable Athanase David, M. Baril, Mgr Baudrillard, rappellèrent les liens étroits qui n'ont cessé, à travers les vicissitudes de l'histoire, d'unir le Canada à la France, sa mère-patrie, et ils attestèrent la volonté réciproque de cimenter toujours davantage la fraternité franco-canadienne.

A.-LÉO LEYMARIE

Il s'étonne d'avoir pu survivre

Tremblay était en très mauvaise santé, avant de prendre du Tanlac.

Jour après jour, des attestations très intéressantes sont données au Tanlac par des Montréalais. Une des personnalités les plus en vue de la métropole qui air, ces derniers temps, mis en lumière les bons résultats remarquables que le Tanlac a donnés, est M. Z. Tremblay qui demeure 2041 rue de La Roche. M. Tremblay déclare ce qui suit:

"Je ne crois pas que quelqu'un ait souffert plus que moi de l'estomac. J'avais des crises d'estomac si violentes que je ne pouvais m'en relever complètement avant plusieurs jours. Je m'étonne d'avoir pu survivre à toutes les souffrances que j'ai endurées. Je finis par perdre l'appétit par appréhension des douleurs atroces que je devais subir inévitablement si je mangeais ce dont j'avais envie de manger. J'étais si nerveux que je ne pouvais dormir ni le jour, ni la nuit. Je ne cessais rapidement la pente fatale et j'en arrivai bientôt à ne plus pouvoir, pour ainsi dire, manger. Dans ces conditions on comprendra que je ne pouvais guère travailler.

J'essayai de tous les médicaments dont j'entendis parler, mais le Tanlac fut la seule chose qui me procura un soulagement véritable. Il m'a donné des résultats remarquables à tous les points de vue. Il m'a si bien remis sur pied que je suis aujourd'hui un tout autre homme. Je mange, je dors et je travaille mieux qu'avant d'être atteint de cette affreuse maladie d'estomac. Je suis plein d'énergie et je jouis de la vie mieux que depuis bien longtemps. Le Tanlac est un médicament merveilleux. Je voudrais avoir le temps d'aller, en personne, dire à tous ceux qui souffrent de l'estomac de prendre du Tanlac, car c'est le meilleur médicament qu'ils peuvent se procurer."

LETTRE DE MONTREAL

LA MISSION FRANÇAISE

La grande affaire de cette semaine a été la réception de la mission française venue ici dans le but de remercier le Canada pour la part qu'il a prise dans la dernière guerre et les services qu'il a apportés à la France.

Le maréchal Fayolle, chef de la mission, et l'amiral Charlier ont été reçus aux cris de "Vive la France!" et aux acclamations de la municipalité. Si l'enthousiasme des foules n'était pas tout à fait celui qui a marqué le passage du maréchal Joffre, les Montréalais ont néanmoins démontré qu'ils voulaient honorer et acclamer les visiteurs.

Après une courte réception aux journalistes à la gare Wind-or, alors que M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques et directeur du Canada, ont présenté les souhaits de la presse à la mission, les délégués se sont dirigés vers l'hôtel de ville, accompagnés des sénateurs Dandurand et Beaubien et de plusieurs personnalités de marque composant le comité de réception. Il y eut ensuite une réception à l'Union Nationale française par les diverses sociétés françaises de Montréal et le consul de France, puis visite à l'université Laval et à l'archevêché. Durant l'après-midi, les délégués visitèrent tour à tour Saint-Sulpice, l'université McGill, la bibliothèque municipale et le parc de la montagne. Le samedi soir, il y eut une jolie fête musicale et un feu d'artifice au parc Lafontaine.

Dix-neuf, les délégués ont entendu la messe à la basilique puis sont allés visiter le port de Montréal. Leur départ pour Québec a eu lieu à dix heures, dimanche matin. Les délégués sont repassés ici mardi, en route pour Ottawa où ils seront reçus par le gouvernement canadien. En route, ils ont arrêté à Trois-Rivières et à Yamachiche, les délégués ayant exprimé le désir de visiter un village canadien-français.

Il est trop tôt pour supputer les avantages que le Canada pourra retirer de cette visite officielle de la mission française et on peut croire qu'avec les utiles modifications apportées au tarif toute chance de commerce avec la France est bien mince, mais il n'en est pas moins vrai que cette visite nous a fait du bien et surtout qu'elle nous fera mieux connaître d'un grand pays qui nous ignorait presque totalement avant la guerre.

A. Allard
Horloger-Bijoutier
Assortiment de Montres, Bijoux, etc.
Réparations de toutes sortes exécutées promptement et avec soin.
158, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

La Saint-Jean-Baptiste à Mont-Rolland

Le samedi 25 juin, a été célébrée à Mont-Rolland la fête des Canadiens-français d'une manière grandiose. Toute la journée, la gaité a régné dans tout le village et dans chaque demeure c'était la joie. Beaucoup de visiteurs, parents et amis s'étaient fait un devoir de se rendre à Mont-Rolland pour prendre part à la fête.

Nous devons féliciter ce jeune village d'avoir fait preuve d'un grand patriotisme en ne laissant pas passer la fête de la Saint-Jean-Baptiste inaperçue aux yeux des municipalités environnantes.

Le matin, une messe solennelle a été célébrée dans la chapelle de Mont-Rolland, à laquelle tous les paroissiens et beaucoup d'étrangers s'étaient fait. Un devoir d'assistance. M. l'abbé Gauthier, curé, prononça le sermon de circonstance en des termes qui touchèrent le cœur de tous les assistants.

Après la messe, un dîner champêtre fut servi sous les grands sapins qui ornent le parc, tout près du village.

Quelques musiciens de la fanfare de St-Jérôme, sur l'invitation de leurs amis, se sont rendus à Mont-Rolland pour se joindre à la fanfare du village afin de s'occuper de la partie musicale durant tout le jour et pendant la soirée. On alla d'abord s'établir M. le curé puis M. le maire; on se rendit ensuite chez M. Olivier Rolland, gérant de la manufacture de papier de Mont-Rolland, ainsi que chez M. Achille Rolland, son frère. Tous ces messieurs adressèrent aux musiciens de chaleureuses paroles de remerciements pour cette œuvre d'estime envers eux.

Dans l'après-midi, un grand nombre de personnes se rendirent au champ d'amusements, où une partie de Base-Ball fut jouée entre les Grands et les Petits, tous employés de la Compagnie de papier Rolland. Les Petits ont été vainqueurs de la partie, aux grands applaudissements des spectateurs.

Il y eut ensuite divers amusements, et des prix furent donnés aux heureux gagnants des différentes courses et concours d'habileté.

Dans la soirée, un concert fut donné en plein air. On exécuta les airs nationaux, on dansa les danses modernes et anciennes, on s'amusa ferme très tard dans la nuit.

De très beaux discours furent prononcés par M. Antonio Perreault, avocat, M. Olivier Rolland, ainsi que par M. Henri Rolland de St-Jérôme qui était présent à la fête. M. Henri Rolland fit un éloquent discours qui prouva par de vibrantes paroles son amour et son patriotisme pour la race canadienne-française, ses droits et sa religion. Il adressa de charmantes paroles aux dames et à tous les petits enfants qui se pressaient autour de l'estrade.

En somme, nous devons féliciter les organisateurs de cette belle fête qui ont fait preuve d'un grand dévouement et d'un excellent patriotisme.

Tous ceux qui ont assisté à cette fête garderont longtemps un bon souvenir de Mont-Rolland.

J. A. L.

Intéressante publication sportive

Depuis quelques années, le Pacifique Canadien publie pour le bénéfice des touristes qui veulent se renseigner sur les plus belles régions de la province de Québec, de même que pour l'information des personnes désireuses de se choisir un endroit à la campagne pour passer les chaleurs de l'été ou simplement la période des vacances, une jolie plaquette illustrée intitulée: Le Québec Pittoresque, qui renferme toutes sortes de renseignements concernant les villégiatures situées dans les régions desservies par les lignes de la compagnie.

Le Québec Pittoresque, qui vient de paraître pour la saison présente, a subi cette année une toilette nouvelle qui en fait l'une des plus intéressantes brochures de toutes celles qui sont préparées par le département de la Publicité du Pacifique Canadien, pour être distribuées parmi le public. A part une description générale des principales villes de la province, des Cantons de l'Est, de la vallée du Richelieu, des Laurentides, de la Gatineau, de la vallée de l'Outaoua, du St-Maurice et du lac St-Jean au point de vue topographique que sportif, l'ouvrage contient encore une excellente carte panoramique de la région des Laurentides au nord de Montréal, montrant à vol d'oiseau, les lacs, les monts, les routes, les rivières et la voie du chemin de fer traversant cette pittoresque contrée, que les voyageurs fréquentent en nombre de plus en plus grand chaque été. Une liste des hôtels et maisons de pension disséminés dans ces divers endroits, complète cette série d'utiles renseignements, indispensables pour les touristes.

Le Québec Pittoresque, qui a aussi son édition anglaise, est l'une des rares plaquettes du genre publiées en français par nos compagnies de chemin de fer; elle est une preuve des efforts qu'on fait au Pacifique Canadien pour satisfaire entièrement toutes les classes du public voyageur. Cette compagnie, par l'intermédiaire de son département de Publicité, mérite des félicitations.

"NEPTUNE"
EAU DE VICHY
Sources Château-Robert, St-Yorre, Vichy Bassin, France. Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris.
Recommandée pour les maladies d'estomac, le rhumatisme, la goutte, la gravelle, les coliques néphrétiques, l'albuminurie, le diabète, l'arthritisme et les maladies des organes urinaires.

VICHY-LIMONADE
Embouteillée avec l'Eau de Vichy naturelle des sources mêmes de Château-Robert, près St-Yorre, France.
Un breuvage délicieux garanti contenu du sucre pur et du jus de citron. Le meilleur breuvage pour les enfants. Rien de plus agréable, de plus rafraîchissant, de plus recommandable pour les organes digestifs.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, Limitée, MONTREAL.

L'aide au cultivateur



La Banque des Marchands est très utile au cultivateur, elle l'aide à se procurer des semences garanties à faire les frais de sa récolte — à payer la main-d'œuvre agricole — à payer le charbon pour l'hiver — à acheter des animaux de race — à escompter ses récoltes d'entrepôts de grain. Prenez avantage de ces grandes facilités que vous offre la Banque.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DU CANADA. Etablie en 1884
SUCURSALE DE SAINT-JEROME. Autres Succursales à Ste-Justine, St-Jovite, Laurentides et Arundel.
Sous-agence à Ste-Anne-de-Fillon, ouverte tous les jours.
Sous-agence à Saint-Eugène, ouverte tous les jours.
Belle de sûreté à jour à la Succursale de Saint-Jérôme.

Mort de M. Octave Bélanger

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Octave Bélanger, décédé dimanche matin, à l'âge de 79 ans et 6 mois.

M. Octave Bélanger était l'un des rares survivants d'une génération qui disparaît rapidement et qui appartient à l'histoire des premiers jours de Saint-Jérôme.

Né ici, il y a passé toute sa vie, vie de labeur et de parfaite intégrité.

D'abord cultivateur, il s'acquitta par son travail, son intelligence, son esprit d'ordre ouvert à tous les progrès, une grande aisance qui assura aux dernières années qu'il a vécu dans la ville même, la paix et le confort dont il fit largement profiter les membres de sa famille.

On retrouvait chez lui les qualités de nos vieux pères: honnêteté à toute épreuve, amour du travail, ami de la bonne gaieté, esprit de foi très vive, bon et généreux, pacifique et courtois.

Depuis quelques années, l'âge avait affaibli ses forces et ridé sa bonne et franche figure qui demeura jusqu'à son dernier jour animé, nous allions dire éclairé, par des yeux limpides, rieurs et spirituels.

Trois jours avant sa mort, nous avons eu l'avantage de le voir et de serrer une dernière fois ses mains tremblantes.

Ses bons vœux redoublèrent la sérénité de son âme. "C'est sans crainte que je vais mourir", nous a-t-il dit en souriant; "je suis prêt à partir".

Quand, à 79 ans, on garde ce calme et cette confiance devant la mort, c'est que la vie a été sans reproche.

M. Octave Bélanger ne laisse que des amis. Il fut toujours, en politique, un libéral fier, sincèrement attaché à la cause qu'il croyait la meilleure.

Nous déposons sur la tombe de cet excellent concitoyen nos regrets et nos prières.

Que sa famille affligée veuille bien accepter nos profondes condoléances.

M. Octave Bélanger avait épousé en première

nos sœurs Elmire G. Gagné, et en seconde

Flavie Ouhmet (veuve Lévesque)

Il laisse deux filles: Mmes Isidore Boisclair et Alari; un frère, M. Frédéric Bélanger, de New York, et une sœur, Mme J. B. Barthiaume.

Ses obsèques ont eu lieu mardi. Les porteurs furent: MM. Hector Labelle, Tydale, Pierre Bélanger, Octave Bélanger, Daphis Morand, Stanislas Touchet.

Conduisant le deuil, MM. Joseph Barthiaume, Joseph Boisclair, Frédéric Barthiaume, Philibert Giroux, M. Alari, J. B. Barthiaume.

Les principaux citoyens de Saint-Jérôme et une foule d'amis escortèrent le char funèbre et assistèrent au service religieux.

M. le curé Brosseau fit la levée du corps à la demeure du défunt.

Un grand nombre de messes et des fleurs ont été déposées sur la tombe de M. Bélanger.

Exode général vers nos Régions de Villégiature

La saison du tourisme bat son plein dans la province de Québec et l'exode des citoyens vers nos plus belles régions de villégiature est déjà fortement avancé. Plusieurs personnes ont commencé à voyager à la campagne, dès le mois de mai, tandis que d'autres attendent la période des chaleurs ou le temps des vacances, pour se mettre à la recherche d'un coin quelconque parmi les arbres et près de l'eau, où elles pourront respirer plus à leur aise que dans l'atmosphère souvent suffoquante des villes. Ces sœurs l'évaluation des gares, par des foules bruyantes et rendues joyeuses par la perspective d'une promenade ou d'un stage plus ou moins prolongé au sein des beautés que la Nature étale partout à la campagne.

La province de Québec renferme une foule de districts pittoresques, que savent apprécier non seulement sa propre population, mais encore de nombreux étrangers avides de sport, d'innocentes vacances, mais de tous côtés. Edens à rechercher durant la belle saison est un qui depuis quelques années, attire la plus grande partie de nos villégiaturés; c'est celui de la montagne Lau-

Troubles du Retour de L'Age



J'avais eu une famille de dix-neuf enfants et en étais arrivée à l'époque de l'âge critique épuisée souffrant de douleurs de reins et de douleurs internes. La nuit je pouvais à peine dormir et souvent j'étais obligée de me lever, à cause de sensations de brûlures aux bras et aux jambes, et de m'appliquer des compresses froides. Après avoir employé beaucoup de remèdes, j'ai pris des Pilules Rouges et c'est grâce à leurs bons effets si j'ai pu revenir à la santé. Mme, Norbert Vallerand, 464, rue Alma, Montréal.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

CE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

rentides, qui s'étend au nord de Montréal, sur une distance d'une couple de cent milles, et que traverse la ligne de Mont-Laurier du Pacifique Canadien. Tout le long du parcours de cette voie de chemin de fer, s'échelonnent de jolies villégiatures, qui durant la belle saison, donnent asile à des milliers de visiteurs. Leur vogue est si grande, qu'elles ne suffisent plus devant l'affluence continuelle, et chaque été, de nouveaux endroits situés plus loin dans l'intérieur du territoire, s'organisent pour recevoir les touristes.

La popularité de la région des Laurentides est due à plusieurs causes, dont l'une des principales est sa facilité d'accès par le chemin de fer; en quelques heures, trois ou quatre au plus, celui-ci vous amène au cœur des bois, des lacs et des monts enchanteurs. Son caractère encore à demi sauvage qu'elle offre pour les sports, particulièrement la pêche et la chasse, tout cela attire à cette idéale région, la faveur générale.

On fêtera Monsieur Galixte Ethier, député

Les électeurs de Laval-Doux-Montagnes ont décidé de fêter le 25ème anniversaire de leur parlementaire de M. Galixte Ethier. Il y a en effet 25 ans que M. Ethier représente sans interruption le comté de Laval-Doux-Montagnes à la Chambre des communes; et ses électeurs sont heureux à cette occasion de lui offrir le tribut de leurs hommages et de leurs félicitations. La date de la fête sera fixée par le comité d'organisation libéral.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.
118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Paraitre Jeune

est un actif précieux pour les formes dans les affaires, dans la société et la vie privée. Rien n'y contribue autant qu'une bonne digestion. Une mauvaise alimentation donne une apparence malade et changée. Les

BEECHAM'S PILLS

adoucissent l'estomac, stimulent l'effort, provoquent l'élimination. Cela aide à purifier le sang, à améliorer le teint et à ramener le rose aux joues. Pour paraitre et être jeune—les Pilules Beecham

Vous Aideront

En vente partout au Canada.
En boîtes, 25c, 50c

De tous les remèdes, celui dont le vert est la plus forte dans l'univers.

NOUVELLES DE Saint-Jérôme

— Dimanche dernier, M. l'abbé Brosseau, curé, a fait de judicieuses considérations à l'occasion de la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. S'adressant à l'esprit religieux de cette fête, M. l'abbé Brosseau a rappelé que nous devons notre origine à la France, foyer intellectuel et catholique. Ainsi que Saint-Jean-Baptiste, que l'on nous a donné comme patron, notre race a grandi dans le désert d'un nouveau monde où les obstacles furent nombreux et les embûches dangereuses. Nous avons été les précurseurs de la civilisation au Canada, grâce à nos importantes missions.

En 1760, nous étions 60,000, aujourd'hui nous sommes 3,000,000; si nous n'avons pas amassé les autres richesses, nos nombreuses familles nous assurent un capital humain qui est la véritable richesse chez un jeune peuple. M. l'abbé Brosseau signala deux dangers qui nous menacent: le matérialisme, l'amour désordonné des richesses. Il dit avec raison que l'exemple de la France nous démontrait que l'on peut être riche puis être économe et demeurer généreux.

L'autre danger, c'est le manque d'esprit public, l'égoïsme, l'intérêt personnel contraire au sens national. Il faut étendre notre sollicitude et nos soucis non seulement à la famille, mais à la paroisse, à la province, au pays tout entier. Ces vérités ne peuvent être trop souvent redites et méritent d'être écoutées et méditées par tous les Canadiens-français.

— Dimanche prochain, sur le terrain du collège, dans l'après-midi, deux parties de bal-au-but seront jouées. L'une entre le "Champion", champion de la lière série, et le "Colège".

La deuxième entre la "Manufacture Roland" et la "Manufacture de Caoutchouc".

— Nous offrons nos sincères condoléances à M. Antoine Beaudry, de notre ville, à l'occasion de la mort de sa sœur Mme Veuve Horace Beaugard, de Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe.

— Nous attirons l'attention du conseil municipal sur le fait que plusieurs trottoirs de bois laissent beaucoup à désirer. Certains d'entre eux sont de véritable casse-cou.

— ON DEMANDE 3 filles pouvant parler l'anglais, pour la cuisine, servir aux tables et ouvrage général. S'adresser au Château Craig, M. Zukerman.

— PERDU. — Un bracelet monté en or avec les Armes des Artisans Canadiens-français, a été perdu dimanche soir dans les rues du carré. Récompense promise à celui ou celle qui le rapportera à la Librairie Prévost.

BALLE AU-BUT

Dimanche dernier deux joutes ont eu lieu dans l'une le club Belmont, de Montréal, a été victorieux contre le Jérôme, par 10 points à 9. Le club Saint-Jean-Berchmans, de Montréal, a été défait par les All Stars avec le résultat de 7 points à 5.

Dimanche prochain, le club Saint-Vaier jouera contre le Jérôme, à 2 h 30, sur le terrain du Jérôme.

— La fanfare Saint-Jérôme doit aller jouer aux courses de Lachute aujourd'hui et demain. Nous espérons que notre fanfare nous donnera quelques concerts au kiosque du parc Labelle, dans le cours de l'été.

— Notre conseil municipal a reçu la communication suivante du conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec.

Montréal, 28 juin 1921.
A la Corporation Municipale de la ville de Saint-Jérôme,

Monsieur: Nous sommes informés qu'il y a des cadavres d'animaux déposés dans la rivière du Nord par des gens qui malheureusement ne nous donnent pas leur nom. Il semble que ces dépôts de cadavres aient été faits dans certains cas, durant l'hiver. On nous dit qu'actuellement il y a sur les berges, sur la rivière, plusieurs cadavres.

Le Conseil d'hygiène cherche à mettre fin à cette pratique, de faire servir la rivière de dépôt.

Pourriez-vous faire donner publiquement avis aux gens, que quiconque se voit pris à faire de ces dépôts nuisibles, sera poursuivi invariablement et que les frais de toute démarche pour faire supprimer les nuisances, l'enfouissement des cadavres, etc., sera à leur charge.

Elzéard Pellotier, Secrétaire-directeur.

Nous espérons que cet avis sera pris en sérieuse considération et que les faits dont se plaint à bon droit le conseil d'hygiène ne se répéteront pas.

Le Choix du Peuple

DEPUIS PLUS DE 70 ANS contre les désordres de la digestion, a été les Pilules Beecham. Vous pouvez avoir confiance dans ce remède dans les cas de biliosité, maux de tête, flatulence, constipation. Les organes paresseux sont stimulés et tout l'organisme bénéficie des

BEECHAM'S PILLS

En vente partout au Canada. En boîtes 25c, 50c

GENTIN

(Le Bon Tonique)
AMER - APERITIF - TONIFIANT
Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforce tout le système.
GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut.
\$1.00 la bouteille.
Compagnie Gentin, Montréal.

PAP-SAG

(Tablettes)
GUÉRISSENT LA
DYSPEPSIE
Après un repas qui fatigue, un ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.
50 cts la boîte
Ce Chimique Franco-Américain Ltd., Montréal.

— ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme Adélaïde Filiatrault, Saint-Jérôme.

— A LOUER 2 jolis logements neufs, 7 appartements, eau chaude, électricité, bain Sifos dans le centre. S'adresser à Wilfrid Leblanc, 70 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

— BOIS DE CONSTRUCTION A VENDRE S'adresser aux DELLES PRÉVOST, Saint-Jérôme.

— On peut se procurer à la librairie Prévost des cartes "Oxygènes", le meilleur désinfectant et le plus pratique pour maison privée: cabinet, chambre, etc.
Prix: 15c. la carte.

COURSES A LAGHUTE

Des grandes courses au trot et à l'amble, auront lieu à Lachute, SUR LA TERRAIN D'EXPOSITION

Vendredi, 1er juillet et Samedi 2 juillet 1921 BOURSES \$1,500.

PREMIER JOUR
Classe 2 35 trot et amble \$250.
Classe 2 24 trot \$250.
Classe 2 22 trot et amble \$250.

DEUXIEME JOUR
Classe de 3 ans Trot et Amble \$250.
Classe 2 16 Trot et Amble \$250.
Free for all \$250.

Les règlements de la National Trotting Association s'appliquent à ces courses. Les entrées seront closes le 30 juin. Cinq minutes sont allouées aux trotteurs.

J.-W. GALL, Sec.-Trés. F. ST-VINCENT, Starter.

Autre cas d'épuisement guéri par les Pilules Moro.

J'étais tellement faible que je ne pouvais plus travailler. De marcher même me fatiguait. Les médecins ne voulaient plus me soigner et disaient que tout remède m'était inutile. Je souffrais aussi des reins. Les Pilules Moro m'ayant été recommandées, je les ai prises et en peu de temps mon état s'est beaucoup amélioré. Les douleurs de reins sont disparues; la santé m'est revenue aussi bonne que jamais. Depuis je me suis remis au travail régulièrement et je continue de me bien porter toujours. M. Max Champagne, Lanoraie, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

— Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville:

De MONTRÉAL arrive à SAINT-JÉRÔME pour Labelle, exc. dimanche 8.52 a.m.
Labelle, exc. le dimanche 3.49 p.m.
Shawbridge, exc. sam et dim. 6.50 p.m.
" sam et dimanche 11.45 p.m.
Sainte-Agathe, samedi 1.31 p.m.
" dimanche 8.52 a.m.
Labelle, " 9.40 a.m.
Shawbridge " 5.37 p.m.

Pour MONTRÉAL Départ de SAINT-JÉRÔME
De Shawbridge, ex dimanche 5.15 a.m.
De Labelle, " 7.27 a.m.
De Labelle, exc. le dimanche 5.00 p.m.
De Shawbridge, le dimanche 7.20 a.m.
" " 8.20 p.m.
De Labelle, le dimanche 7.53 p.m.
" " 9.18 p.m.
De Mont-Laurier, le dimanche, 8.42 p.m.

Loi de faillite

Re: HERMÈNEGILDE CHARBONNEAU
Boucher de la ville de Saint-Jérôme.
Cédant autorisé.

Le soussigné vendra par encan public à la place d'affaires du Cédant, au marché de la ville de Saint-Jérôme.

Vendredi le 8 juillet 1921 à 10 hrs a. m. (heure pas avancée)

L'actif suivant:
Pour être vendu en bloc le contenu de l'étal. Ameublement, machines, balances, droits dans le bail.
Roulant pour être vendu en détail, comprenant: Cheval, voitures d'été et d'hiver, harnais, etc. \$265.00

CONDITIONS COMPTANT: Plus un pour cent de droit au gouvernement. On pourra visiter le matin avant la vente.
Pour autres informations s'adresser à ERNEST ST-AMOUR, Syndic Autorisé, 11 Place d'Armes, Montréal.

— Voici le temps des vacances, rien n'est plus agréable que de faire de la photographie. Vous trouverez à la pharmacie Langlois tous les accessoires pour la photographie. Nous avons des kodaks à partir de \$3.00 jusqu'à \$75.00. Demandez le catalogue de la Eastman Kodak.

Nous avons reçu le nouveau parfum "Fascinette", \$2.00 l'once, 25c l'échantillon.

Pharmacie Langlois, 164, rue Saint-Georges, près du marché.

PERDU — Entre le 23 et le 30 mai, bouton de "retour du front" monté sur épingle. Prière de le rapporter à L'AVENIR DU NORD. Après cet avis, toute personne trouvée en possession dudit objet sera poursuivie.

DEMANDEZ les parfums "Ma chérie"; 25c; "Bon de Neige", 50c; "Lilas Risaud", 35c; "Brise du Midi", 35c. l'échantillon. En vente à la librairie Prévost.

AUTOMOBILE FORD A VENDRE. En très bon état. Conditions faciles. S'adresser à ARTHUR BEAULIEU, restaurateur, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Lift off Corns!

Doesn't hurt a bit and Freezone costs only a few cents.

Avec les doigts! Vous pouvez enlever les cors, les durillons, ceux qui poussent entre les orteils ou les callosités qui viennent sous la plante des pieds.

Une petite fiole de Freezone coûte peu à la pharmacie; appliquez en quelques gouttes sur le cor; immédiatement la douleur cesse et peu après vous pourrez enlever, avec sa racine, ce cor qui vous fait tant souffrir, et cela sans aucune douleur.

C'est n'est pas une vaine réclame: c'est la vérité.

DES FLEURS NATURELLES

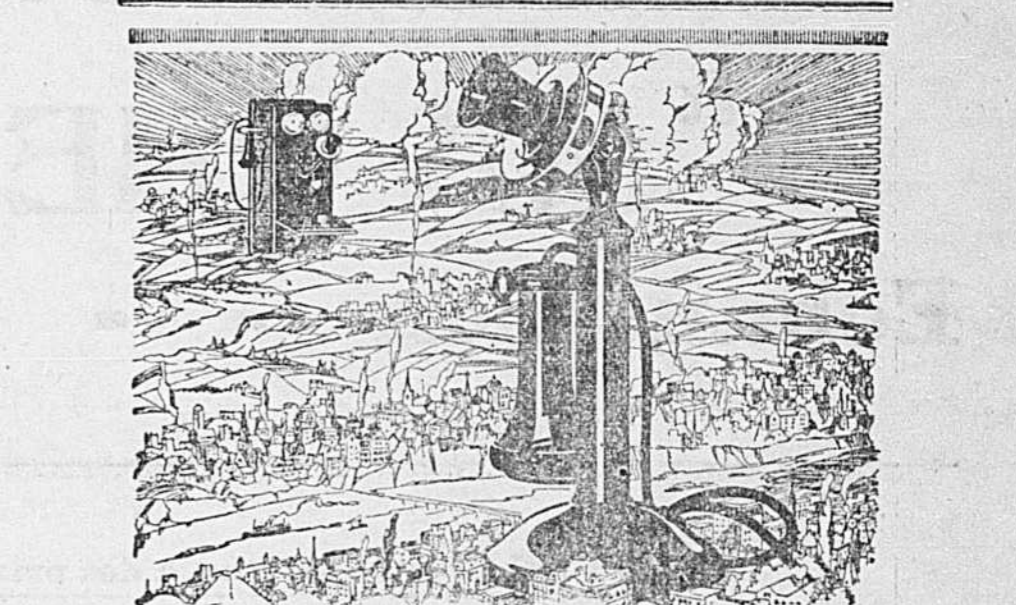
Écrivez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.?

Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choisissez sur catalogue.

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

Servez-vous de DOUZIE pour le RIFLE et L'ONGUENT de DOUZIE l'Éczéma, guérison certaine. Prix: 50 c. la boîte. En vente chez Mme PIERRE ALLAIRE, 268 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. Tél. Bell 205G et chez J.-A.-W. JOHNSON, 191 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. — Consultation gratis.



VOICI LA ROUTE — A DE PLUS VASTES MARCHES

Le téléphone de Longue Distance est à votre portée. C'est lui qui peut vous mettre en contact avec l'un des 12,000,000 de téléphones au Canada et aux États-Unis.

"Ouvrez la voie" — semble dire le Longue Distance — "Voici un message important!"

En somme, il y a quelque chose d'impressionnant dans un appel de Longue Distance. Le client subit une impression favorable avant même de prendre connaissance du message. Et le "Longue Distance" vous donne le droit de passer vers n'importe quel bureau.

On peut ignorer votre publicité, votre lettre ou même votre voyageur, mais peut-on ignorer un appel de Longue Distance? Instinctivement, en répond au téléphone.

Diminuez vos dépenses de ventes. Vous serez étonné de constater combien est grand le nombre de gens à qui vous pouvez vendre votre produit par Longue Distance — et ce, rapidement et économiquement.

Si vous avez plusieurs appels à faire, notre grand service peut s'arranger de façon à les faire suivre l'un après l'autre. Considérez-le tout comme si c'était votre propre grand de téléphone. Il peut vous suggérer des façons d'appliquer à vos affaires le service de Station à Station.

The Bell Telephone Company OF CANADA

THÉ PRIMUS

Le thé le plus savoureux et le plus économique.

Noir ou Vert

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

Nouveaux Prix

CHEVROLET

Modèles 490

490 CHASSIS.....	\$895.00
490 ROUTIÈRE.....	955.00
490 TOURISME.....	975.00
490 LIVRAISON LEGERE.....	975.00
490 COUPE.....	1630.00
490 SEDAN.....	1690.00

MODELES F. B.

Routières.....	\$1,700.00	Tourisme.....	\$1,700.00
Special tourisme	Coupé.....	2,650.00	
pneus à cadre..	1,825.00	Sedan.....	2,650.00

CAMION T.

1 tonne Chassis.....	\$1,775.00
" " Boite Express.....	1,890.00
" " " Canopy top.....	1,950.00

Les prix ci-dessus sont pour la livraison f. o. b. Saint-Jérôme et comprennent la taxe de vente.

Les voitures sont complètement équipées avec démarreur électrique, lumières électriques, etc.

LIVRAISON IMMÉDIATE
Catalogue sur demande.

Légaré Automobile de St-Jérôme, Limitée

ALDERIC LABELLE, Directeur Gerant

DISTRIBUTEUR DE DISTRICT

AGENTS

DAOUST René, Sainte-Agathe des Plots
LAFONTAINE Jos., Ferme-Neuve
TAILLON Wilfrid, L'Annonciation
MARCHAND Ph., St-Philippe Argenteuil
BROSSEAU, C.-A., Huberdeau

Petits Pois SOLEIL

Les Petits Pois "SOLEIL" importés se recommandent par leur qualité incomparable.

Qualité Sur-Extra-Fins, Extra-Fins, Très Fins, Fins, Mi-Fins et Moyens. En vente chez votre fournisseur.

Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, LIMITEE, MONTREAL.

SAPHO

POUDRE SAPHO
Détruit mouches, coquerelles, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Échantillon envoyé pour 10 cts. en timbre.
Liquide Sapho—Merveilleuse pour mites et ténies. Détruit l'insecte et ses œufs. Ne tache pas.
Kennedy Mfg. Co. - 588 Henry Jullien Ave., Montréal

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.



SANTAL MIDY
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites.
Les Capsules MIDY portent le nom de leur fabricant.
En vente dans toutes les pharmacies des États-Unis et de l'étranger.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874
175 SOUS-AGENCES
159 SOUS-AGENCES
Capital et réserve \$ 8,000,000
Total de l'actif . . . 75,690,000

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Béique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque

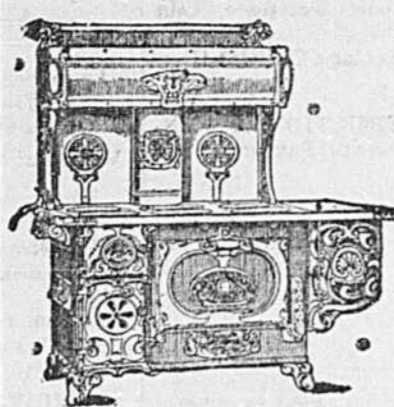
Beaudry Leman, gérant général
Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.

DEPOSEZ MAINTENANT
Un dollar vous ouvre un compte de banque.

SUCCESSALE SAINT-JEROME
A.-C. CHEBERT, gérant

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.



POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle un certificat garantissant plaisir et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, **SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDRE A FUSIL**

Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

NE SOUFFREZ PLUS



Le mal de tête qui vous afflige peut être causé par votre vue défectueuse. Des verres appropriés à votre vue sont nécessaires. Ne souffrez donc plus ces atroces douleurs quand le remède est à votre portée.

L'INSTITUT D'OPTIQUE
144, rue Sainte-Catherine Est
Angle avenue Hôtel-de-ville
MONTREAL

Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie.
Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.



MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
½ lb. Boite 85c

Le Tabac avec un coeur

C. A. Lorrain

Agent general d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

T. TOUPIN

NOTAIRE
155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.
Téléphone 203
Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

Elie Meunier

MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, B is préparé
Tournage, Découpage, etc.
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

RAOUL PREVOST

INGENIEUR CIVIL
S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.
S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou
397, rue Drolet - - - Montréal

LAURENT DUBOIS

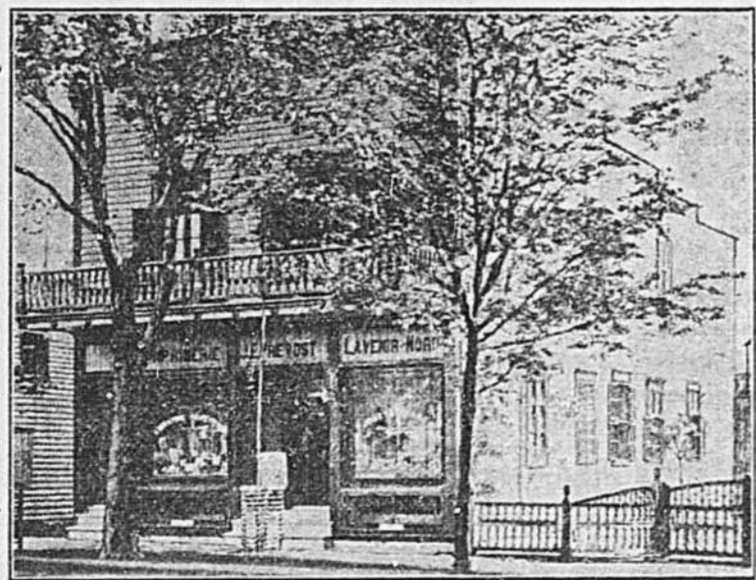
Agent général d'assurances
35, rue Sainte-Anne
Porte voisine de M. J.-A. Logault
Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

POUDRE, LOTIONS PARFUMS

"MA CHERIE"

Echantillon - - - 25 cts.

Voulez-vous acheter, à des prix modérés des marchandises de qualité supérieure?



Allez à la Librerie Prevost
Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

Le plus beau et le plus grand assortiment d'objets de piété, d'articles de fantaisie, etc.

LIBRAIRIE PREVOST

rue Ste-Julie Saint-Jérôme

ROBOL

(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

CRESOBENE

(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.
Compagnie Capsules Créobène, Montréal.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit.
Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

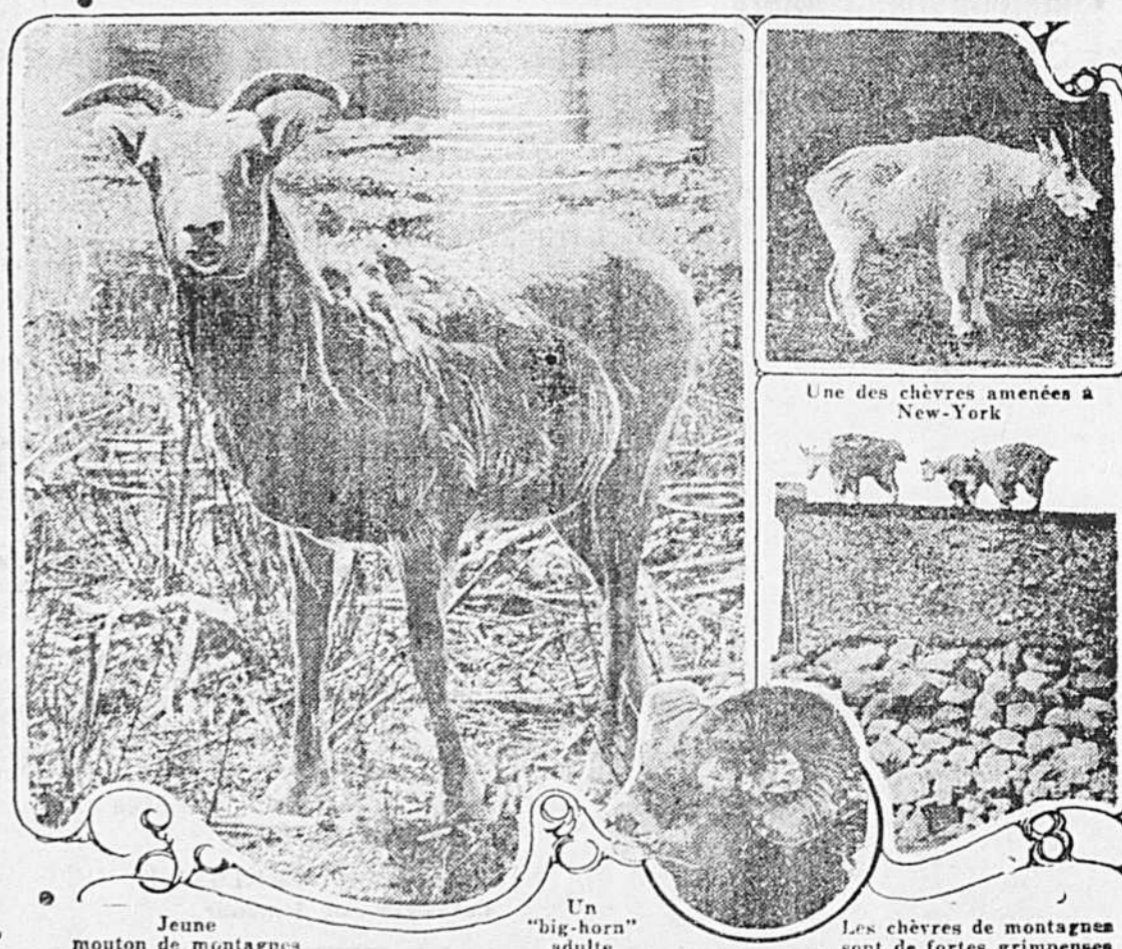
Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet.
Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Charles Larin

Peintre - Décorateur
Entrepreneur général
Téléphone St. Louis 2291
166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

Pour la Conservation de la Faune Canadienne



Jeune mouton de montagnes
Un "big-horn" adulte
Les chèvres de montagnes sont de fortes grimpeuses

La ville de New-York possède dans le Bronx Park, un intéressant jardin zoologique, fort connu aujourd'hui et que vont visiter tous les étrangers qui se rendent dans la métropole américaine. Le Bronx Park renferme déjà dans ses limites, les principaux représentants de la faune terrestre, particulièrement de la faune d'Amérique, mais il n'est pas sans lui manquer encore quelques spécimens d'animaux, que le directeur du parc s'empresse cependant d'ajouter à sa collection, lorsque l'occasion se présente. C'est ainsi qu'il y a quelque temps, le jardin zoologique de New-York fit l'acquisition de deux chèvres de montagnes et de quatre moutons de montagnes (big-horns), venant du Parc National de Banff, dans les Rocheuses canadiennes. Ces animaux sont d'une agilité extraordinaire et leur habileté à grimper n'a d'égale que celle des chamois des Alpes. C'est pour cette raison que M. Howard Sibbald, inspecteur du gibier du Parc de Banff, qui alla lui-même conduire ces bêtes à New-York, crut devoir prévenir le gardien du Bronx Park, afin que celui-ci ne les laissa pas s'échapper de leur enclos. "Il vous sera ensuite difficile de les rattraper, lui dit-il en plaisantant, car vos grattes-ciel ne seront pas un obstacle à leur fuite et il ne serait pas impossible que vous ayez à les relancer jusque sur les corniches les plus élevées de l'édifice Woolworth."

On dit qu'en échange, le Parc de Banff recevra de New-York diverses espèces d'animaux encore inconnus dans cette partie des montagnes de l'Ouest canadien, mais qui s'y acclimateront facilement.

Le Parc National des montagnes Rocheuses, dans les limites duquel la ville de Banff est située, s'étend sur une superficie de 2,750 milles carrés et renferme tous les accidents topographiques qui en font un véritable paradis pour le gibier, qui erre en liberté parmi ses forêts, ses monts, ses pics souvent enneigés, ses vallées, ses lacs et ses ruisseaux, sans crainte du chasseur, auquel l'accès de ce territoire est absolument défendu.

A part les chèvres et les big-horns, la réserve de Banff compte encore parmi ses habitants, plusieurs variétés de chevreuils, des bisons, des élans, des ours mêmes, dont certains vont et viennent en toute sécurité jusqu'aux abords des habitations, parfois même dans les jardins, d'où il faut les chasser à coups de pierre. Il est strictement défendu de tirer un coup de feu dans les limites du Parc et quel'un qui se mettrait en contravention avec la loi à ce sujet, se verrait imposer une forte amende. Avec ces règlements, il n'est pas étonnant de voir les animaux sauvages se multiplier rapidement aux environs de Banff. Le gouvernement agit sagement en décrétant ces mesures pour la conservation de la faune nationale et on ne saurait trop l'encourager à répéter ailleurs ce qui se fait à Banff.